



PICARDIE NATURE

revue naturaliste de Picardie Nature

l'Avocette

2015 - 39(2) - MAI 2016



p. 25 • Comptage des oiseaux d'eau en Picardie (International Wetland). Janvier 2015.

p. 31 • Recensement des dortoirs de Grands cormorans *Phalacrocorax carbo* hivernant en Picardie. Hiver 2014 - 2015

p. 35 • Les Grands cormorans nicheurs en Picardie. Bilan 2015.

p. 38 • Le S.T.O.C. - E.P.S. en Picardie. Année 2015, quinzième année.

p. 42 • 12 ans de baguage sur le Moineau domestique *Passer domesticus* à Rue - Canteraine (80 Somme). Déclin d'une population en milieu rural.

p. 46 • Évolution des effectifs du Canard colvert *Anas platyrhynchos* au Parc du Marquenterre de 1973 à 2015



ISSN 0181-0782



L'Avocette, un moyen de diffusion de l'information naturaliste pour l'Observatoire de la faune sauvage en Picardie. Depuis sa création en 1970, l'étude et la protection de la faune sauvage de Picardie sont les moteurs de Picardie Nature et l'objet principal de ses statuts. Depuis des années, des dizaines de bénévoles parcourent la région pour mieux connaître le statut des espèces de différents groupes faunistiques.

Chaque jour met un peu plus en évidence la nécessité de préserver ce qu'il reste de nature dans nos trois départements. Pour cela, l'association a décidé en 2009 de créer un Observatoire de la faune sauvage en Picardie de manière à mieux cadrer et évaluer les politiques de conservation mises en place.

Les rôles de cet Observatoire :

- aider au recueil d'informations dans les domaines couverts par les différents réseaux naturalistes de l'association (actuellement 14 réseaux naturalistes : trame verte et bleue, amphibiens/reptiles, araignées, chauves-souris, coccinelles, criquets/sauterelles, libellules, mammifères, mammifères marins, mollusques, syrphes, punaises, oiseaux, papillons) par l'embauche de salariés qui aident à l'organisation fonctionnelle des réseaux de bénévoles et participent au travail de terrain pour des enquêtes régionales ou nationales ;
- communiquer les informations naturalistes régionales auprès des décideurs et du grand public. C'est là qu'intervient notre revue naturaliste l'Avocette où vous trouvez les résultats de ces travaux. D'autres moyens existent aussi : publication d'atlas régionaux de répartition, mise à disposition de tous de données (non sensibles) grâce au site internet de l'association, participation à des colloques, rapports scientifiques...

Le projet d'Observatoire de la faune régionale est soutenu financièrement par le Conseil Régional de Picardie, les Conseils Généraux Somme et Aisne, l'Etat et l'Union Européenne (F.E.D.E.R.).

• Sommaire

p. 25 • Comptage des oiseaux d'eau en Picardie (International Wetland). Janvier 2015.

p. 31 • Recensement des dortoirs de Grands cormorans *Phalacrocorax carbo* hivernant en Picardie. Hiver 2014 - 2015

p. 35 • Les Grands cormorans nicheurs en Picardie. Bilan pour l'année 2015.

p. 38 • Le S.T.O.C. - E.P.S. en Picardie. Année 2015, quinzième année.

p. 42 • 12 ans de baguage sur le Moineau domestique *Passer domesticus* à Rue - Canteraine (80 Somme). Déclin d'une population en milieu rural.

p. 46 • Évolution des effectifs du Canard colvert *Anas platyrhynchos* au Parc du Marquenterre de 1973 à 2015

L'AVOCETTE, publication naturaliste de :
Picardie Nature - 1 Rue de Croÿ - BP 70010 - 80097 AMIENS Cedex 3
www.picardie-nature.org - contact@picardie-nature.org
Directeur de publication : Patrick THIERY
Rédacteur en chef : Xavier COMMECY
Comité de relecture : DIDIER BAVEREL, Xavier COMMECY, Thomas HERMANT et Sébastien MAILLIER.
Conception et mise en page : Xavier COMMECY, Florence FRÉNOIS
Photo de couverture : Canard – photo Thomas Hermant Picardie Nature
Tirage : 130 exemplaires - Prix d'un numéro : 8 Euros
Date d'édition : Mai 2016
Consultable à l'adresse suivante : [http : //www.picardie-nature.org/spip.php?rubrique35](http://www.picardie-nature.org/spip.php?rubrique35)
Dépôt légal : Préfecture de la Somme - FR ISSN 0181 - 0782
Impression : I.P.N.S.

Comptage des oiseaux d'eau en Picardie (International Wetland). Janvier 2015.

Par Xavier COMMECY et Thomas HERMANT

Participants

(79 observateurs)

Adrien **A**DELSKI, Jean **B**ARLET, Nathalie **B**ARON, Didier **B**AVEREL*, Frédéric **B**LIN, Jean-Philippe **B**ONNEL, Jean **B**OUCAULT, Frédéric **B**OUCHINET, Sylvain **B**OURG, Aurore **B**OUSSEMART, Nicolas & Stéphane **C**ARON, Jean-Baptiste **C**ARPENTIER, Roger **C**OLY, Xavier **C**OMMECY*, Michel **D**ATIN, Patrick **D**A SILVA, Thierry **D**ECOUTERRE, Henry **D**E LESTANVILLE*, Aurore & Maxime **D**EOULON, Yves **D**UBOIS, Michel **F**AURE, FDC 02, Patrick **F**IOLET, Rémi **F**RANÇOIS, François **G**AUTIER, Laurent **G**AVORY, Kevin **G**EORGIN, Jean-Marie **G**ERNET, Eric **G**ESQUIÈRE, Mickael **G**UERVILLE, Christophe **G**ROS, François **G**ROSS, Guénael **H**ALLART, Olivier **H**ERNANDEZ, Roland et Thomas **H**ERMANT*, Alexander **H**ILEY, Martine & René **J**ABOUILLE, Marie-Christine **J**UKOWSKI, Richard **K**ASPRZYK, Michel **L**ECORRE, Laurent **L**EFEVRE, Sébastien **L**EGRIS, Daniel **L**EMAIRE, Fred **L**EVIEZ, Sébastien **M**AILLIER, Luc **M**ARLIER, Pascal & Rémi **M**ALIGNAT, Jean-Bernard **M**ARQUE, Célia & William **M**ATHOT, Bérénice **M**ENIEL-CHERFAOUI, François **M**ÉRANGER, Adrien **M**ESSAEN, Jérôme **M**OUTON, Christophe **N**IANGNIOT, Jean-Adrien **N**OËL, Jacques **P**ERSYN, Bruno **P**ICARD, Odile **P**LATEAUX, Thierry **R**IGAUX*, Cédric **R**OUSSEAU, Jean

ROUSSELOT, Pierre **R**OYER, Daniel **S**CHILDKNECHT, Bertrand **S**EIGNEZ, Gérard **S**ERVAIS, Gilbert **S**TEUER, François **S**UEUR, Mathieu **T**'FLACHEBBA, Gérard **T**OMBAL, Jean-Jacques **T**RONCQUO, Catherine **W**ALBECQUE, Mehdi **W**INIESKI, Laurent **Z**AGNI.

Que les éventuels oubliés veulent bien nous excuser....

* coordonnateurs départementaux ou d'une grande région géographique qui ont un rôle prépondérant dans la réussite de cette enquête.

Nous continuons, pour la troisième année consécutive, le retour régulier auprès des observateurs des résultats obtenus pour la Picardie lors de cette enquête annuelle internationale ; l'équipe coordinatrice était composée du pilote du réseau oiseaux de Picardie Nature (Xavier COMMECY), du salarié référent pour ce réseau (Thomas HERMANT) ainsi que des coordinateurs locaux de l'enquête : Didier BAVEREL (Aisne), Henry De LESTANVILLE (Oise) et Thierry RIGAUX (littoral).

Météorologie.

Durant l'hiver 2014-2015, en décembre et janvier, le thermomètre a encore affiché des valeurs très douces pour la saison et quelques jour de gelée ont été relevé au cours de ces deux mois. 4 gelées en 2015 avant mi-

janvier + 9 en déc 2014 (-5.5° après Noël). Les précipitations ont quant à elles été assez abondantes.

Résultats et commentaires.



Photo 1 : Plan d'eau - Thomas Hermant

La quasi-totalité des plans d'eau de la région a été prospectée comme cela est le cas depuis de nombreuses années maintenant et **106 915** oiseaux (95 883 en 2014, 102 510 en 2013) de **74** espèces ont été comptés.

Anatidés.

Toujours aussi peu d'**Oies** sont dénombrées en stationnement cette année : 274 **Oies cendrées** dont 126 sur le littoral nord de la baie de Somme où 4 **Oies rieuses** sont aussi présentes. Les autres Oies cendrées sont surtout vues dans le département de la Somme et sont pour la quasi-totalité d'origine introduites, comme c'est aussi certainement le cas pour les 2 **Oies à tête barrée** repérées (1 dans l'Oise et 1 la Somme).

Le nombre de **Bernaches** férales continue d'augmenter : 327 **Bernaches du Canada** sont recensées (232 en 2014 et 169 en 2013) dont 170 dans l'Aisne, 105 dans l'Oise et 52 dans la Somme ainsi que 25 **Bernaches nonnettes**.

Par contre les **Bernaches cravant** sont peu nombreuses : 32 sont recensées sur le littoral. 1 759 **Cygnes tuberculés** (1 767 en 2014, 1 765 en 2013) sont comptés, 78 % de ces oiseaux sont vus en Picardie intérieure (82,5 % en 2014, 84% en 2013) dont 208 dans le site « Vallée de l'Oise : de Compiègne à 95 » et 191 dans le site « Vallée de l'Aisne en amont de Soissons ».

8 **Cygnes de Bewick** sont vus. Ils resteront plusieurs semaines sur place ; l'un deux, adulte, était marqué avec des bagues de couleur ; leur lecture a permis de savoir qu'il avait été bagué en août 2005 en Russie, sur l'île de Murei, en bordure de la mer de la Petchora. Il avait déjà été noté à Ponthoile (80) le 7 février 2013 (information T. RIGAU).

5 747 **Tadornes de Belon** (6 256 en 2014, 4 125 en 2013) ont été recensés, dont 146 en Picardie intérieure (192 en 2014, 302 en 2013). Cette valeur obtenue sur le littoral reste très basse et très loin des valeurs enregistrées au cours de la période 1995–2001 pendant laquelle la moyenne était de 10193). L'effectif de 146 oiseaux vus en Picardie intérieure, reste élevé, bien plus que ceux relevés dans le passé : moyenne de 23,6 entre 1991 et 1995 et 86 entre 2001 et 2005. Un hiver doux comme celui de cet hiver 2014/2015 n'a pas amené cette année encore de gros effectifs de canards fuyant le froid des pays septentrionaux.

Ont été relevés :

- 291 **Canards siffleurs** (270 en 2014) dont 246 sur le littoral ; 927 **Canards chipeau** (880 en 2014 et 1 043 en 2013, un effectif record) dont 218 sur le littoral.
- 1 305 **Sarcelles d'hiver** dont 988 sur les sites littoraux ; bien moins que les 2 056 vues en 2014, nombre qui avait presque atteint le record de 2 165 oiseaux comptés en 2001. 8 578 **Canards colvert** (8 086 en 2014, 9 194 en 2013).
- 1 096, dont 1 086 sur le littoral, **Canards pilet** (1 461 en 2014 dont 1 439 sur les sites littoraux). L'effectif est toujours important pour cette espèce bien peu présente sur les eaux intérieures.
- 896 **Canards souchet**, assez loin des 1 148 comptés en 2014, ce qui constituait un record. Notons toujours la présente en quantité assez importante de Canards



Photo 2 : Bernaches du Canada - Régine le Courtois Nivart

souchet dans la « Vallée de l'Aisne en aval de Soissons » : 130 cette année, 141 en 2014.

- 6 **Nettes rousses** dans l'Oise en aval de Compiègne.

Les effectifs de **Fuligules milouin** sont dans une moyenne élevée avec 2 905 oiseaux comptés (2 561 en 2014 ; la moyenne des effectifs était de 1 907 entre 1991 et 1995 puis de 2 652 entre 2001 et 2005).

- 3 **Fuligules nyroca** : 2 dans la vallée de l'Oise en aval de Compiègne et 1 en vallée du Thérain en aval de Beauvais (60).

- 2 018 **Fuligules morillon** comptés, soit une valeur proche du record de 2014 avec 2 078 oiseaux (1 776 en 2013).

- Janvier 2015 confirme une fois de plus que les stationnements importants d'**Eiders à duvet** notés à la fin des années 1990 et au début des années 2000 n'existent plus actuellement sur le littoral. Seuls 6 oiseaux ont été observés cette année (4 en 2014).

- Seulement 20 **Macreuses noires**, vues sur le littoral (8 017 en 2014). Certaines années des milliers peuvent y être vues ; les gros stationnements devaient être pour une fois un peu au nord ou au sud de notre façade maritime.

- 21 **Garrots à œil d'or** : 3 dans l'Aisne, 5 dans l'Oise et 13 dans la Somme, sur le littoral ; valeur dans la moyenne des effectifs comptés habituellement.

En l'absence de coup de froid, peu de harles ont été notés. Seulement 9 **Harles piettes** (16 en 2014) sont répartis dans toute la région et 11 **Harles huppés** sur sont comptés sur le littoral (63 en 2014, 41 en 2013). C'est un effectif bien faible en comparaison des stationnements de plus de cent oiseaux régulièrement vus au début des années 2000. 3 **Harles bièvres** sont dénombrés : 2 dans l'Aisne et 1 dans l'Oise.

Gaviidés.

551 Plongeurs catmarin ont été notés cette année sur le littoral mais aucun en Picardie intérieure. 1 Plongeur imbrin est présent à La Fère ; il restera plusieurs mois sur place.

Podicipédidés.

762 **Grèbes castagneux** (543 en 2013, 624 en 2014) sont répertoriés, un effectif élevé avec toujours des rassemblements remarquables en vallée de la Bresle (80) comptant 254 oiseaux. Avec 1 540 **Grèbes huppés** vus (1 064 en 2013, 1 545 en 2014), dont seulement 180 sur le littoral, nous sommes dans la moyenne de ces dernières années. Cette année encore, aucune observation de **Grèbe jougris** ou d'**esclavon** n'a été rapportée mais 12 **Grèbes à cou noir** ont été observés cet hiver, la moitié sur le littoral.

Phalacrocoracidés

3 220 **Grands cormorans** (2 305 en 2013, 2 291 en 2014) ont été comptés de jour à la mi-janvier, dont 1 400 en mer.

Ardéidés

Pas de **Bihoreau gris** (2 en 2013, 3 en 2014) vus cette année mais 60 **Hérons Garde-bœufs**, tous sur le littoral sauf un en vallée de l'Aisne, preuve d'un début d'hiver doux. Un nombre important d'**Aigrettes garzettes** a été compté cette année : 280 dont 256 sur le littoral soit 24 loin de la mer, ce qui est un nombre assez important (3 dans l'Aisne, 14 dans l'Oise et 7 dans la Somme continentale). Toujours plus de **Grandes aigrettes**, 387, sont rencontrées (249 en 2013, 241 en 2014) dont 160 dans le département de l'Aisne, 53 dans celui de l'Oise et 44 dans la Somme intérieure. Rappelons que l'hivernage régulier de cette espèce ne date que de l'hiver 1999/2000 durant lequel 1 seul oiseau n'avait été observé à l'époque. 33 **Spatules blanches** ont été comptées sur les sites littoraux, comme en 2014.

Rallidés

34 **Râles d'eau** ont été comptés, chiffre nécessairement partiel du fait de la sous-détection manifeste. 2 360 **Gallinules poule d'eau** ont été dénombrées (1 528 en 2014, 1 589 en 2013). Elles sont régulièrement réparties dans la région. 27 041 **Foulques macroules** (22 457 en 2014, 23 839 en 2013) avec la répartition départementale suivante : 7 518 (6 072 en 2014) dans l'Aisne, 5 602 (6 339 en 2014) dans l'Oise, 13 921 (10 046 en 2014) dans la Somme. C'est le super site « vallée de la Bresle » (3 973 individus) qui accueille le plus grand nombre d'oiseaux de cette espèce, devant les 3 328 des sites littoraux et les 3 155 de la « vallée de l'Aisne en amont de Soissons ».

Charadriiformes, Limicoles

5 950 (7 580 en 2014, 5 829 en 2013) **Huitriers pie** ont été comptés sur le littoral ; cela reste un effectif relativement faible, de même pour les 69 **Avocettes élégantes** (50 en 2014) vues maintenant que l'hivernage de cette espèce sur le littoral est devenu

régulier depuis le tout début des années 2000. Signes d'un début d'hiver avec peu de gelées, 7 012 (7 811 en 2014) **Vanneaux huppés** et 3 624 **Pluviers dorés** (dont un groupe de 3 000 dans l'Aisne) (1 502 en 2014) ont été repérés. Ces oiseaux des plaines sont bien répartis dans toute la région. Localisés sur le littoral, les 275 (295 en 2014, 25 en 2013 mais dans de mauvaises conditions de comptage) **Pluviers argentés** repérés sont représentatifs d'une valeur moyenne. Voici ensuite les résultats en ce qui concerne les limicoles uniquement observés sur le littoral :

- 65 **Grands gravelots** (94 en 2014, 68 en 2013).
- 314 **Barges à queue noire** (242 en 2014 et 237 en 2013) ; cela reste dans les effectifs élevés alors que les stationnements hivernaux de la **Barge rousse** avec 8 oiseaux dénombrés (11 en 2014, 3 en 2013) restent anecdotiques.



Photo 3 : Barge à queue noire - Thomas Hermant

- 1 135 (294 en 2014, 2011 en 2013) **Courlis cendrés**. La fin du moratoire des tirs contre cette espèce fait revenir le nombre d'oiseaux présents dans les valeurs habituelles, autour du millier d'individus (le chiffre de 2013 ne peut être gardé en raison de mauvaises conditions de comptages)
- 10 **Chevaliers arlequin** (5 en 2014, 2 en 2013). L'hivernage cette espèce est maintenant régulier tout en restant fort modeste.
- 280 **Chevaliers gambette** (207 en 2014, 133 en 2013) sans aucune observation continentale cette année.
- 7 **Combattants variés** (2 en 2014, 1 en 2013).
- Les 220 **Bécasseaux maubèche** comptés nous permettent de retrouver des valeurs assez fortes après les deux années précédentes bien pauvres (10 en 2014, 1 en 2013). Ont été comptés à la mi-janvier pour cette espèce de quelques uns à 250 oiseaux entre 1991 et 2005 ; effectifs fluctuants mais semblant en progression (Gavory L. (2009). Dénombrement des oiseaux d'eau stationnant à la mi-janvier en Picardie. Bilan de 15 comptages : 1991 à 2005. Non publié, 73p.).
- 585 **Bécasseaux sanderling** (710 en 2014, 493 en 2013) ; cela reste dans des valeurs assez élevées pour ce limicole côtier.
- 5 800 **Bécasseaux variables** (3 269 en 2014, 3 661 en 2013) ; effectif en hausse par rapport aux deux années précédentes mais cela reste assez modeste au regard des vols de près d'environ 10 000 oiseaux qui pouvaient être vus à la fin du 20^{ème} siècle et au début des années 2000.

- L'hivernage des **Chevaliers culblanc** avec 26 oiseaux (14 en 2014, 10 en 2013) est lui assez bien réparti dans la région avec 7 oiseaux dans l'Aisne, 14 dans l'Oise et 5 dans la Somme. Il en est de même pour le **Chevalier guignette** dont 7 oiseaux ont été recensés (1 en 2014,

2 en 2013) : 3 dans l'Aisne et 4 dans l'Oise.

- 7 **Bécasses des bois** et 116 **Bécassines des marais** ont été repérées, les comptages étant nécessairement très partiels.

Laridés

En l'absence de comptages concertés aux dortoirs de ces espèces, les valeurs relevées ne sont pas représentatives de leurs effectifs hivernants et sont rapportés pour mémoire. Ont ainsi été comptés :

- 223 **Goélands cendrés** (25 en 2014, 1677 en 2013) dont 2 dans l'Aisne ;
- 997 **Goélands argentés** (248 en 2014, 129 en 2013) dont 15 dans l'Aisne et 8 dans l'Oise ;
- 11 **Goélands leucophées** (40 en 2014, 2 en 2013) dont 3 dans l'Aisne et 8 dans l'Oise ;
- 81 **Goélands bruns** (54 en 2014, 196 en 2013) dont 53 dans l'Aisne, 24 dans l'Oise et 4 dans la Somme ;

- 491 **Goélands marins** (425 en 2014, 370 en 2013). Pour cette espèce uniquement littorale, les effectifs sont représentatifs ;

- 14 317 **Mouettes rieuses** (13 102 en 2004, 17894 en 2013) : 9282 dans l'Aisne, 2926 dans l'Oise et 1754 dans la Somme hors littoral ;

- 68 **Mouettes tridactyles** (29 en 2014, 25 en 2013), toujours occasionnelles sur le littoral ;

- 2 **Sternes Caugek** ; occasionnellement, quelques une peuvent être vues sur le littoral.

- 2 **Grands Labbes** sur le littoral (3 en 2014).

Divers

Parmi les autres espèces recensées, on trouve également :

- 18 **Busards des roseaux** ;

- 1 330 **alcidés** restés indéterminés ;

- 84 **Martins pêcheurs** (52 en 2014, 43 en 2013), chiffre important montrant la succession d'hivers doux que nous avons vécus.

Conclusion

Nous espérons par la poursuite de la diffusion de ce bilan motiver encore plus les observateurs pour ce grand moment d'ornithologie régionale, nationale et internationale qu'est le comptage International Wetlands de la mi-janvier afin d'être encore plus nombreux les prochaines années et d'encore mieux cerner ces stationnements.

Xavier COMMECY
4 Place Godailler Decaix 80800 Gentelles
xavier.commecy@wanadoo.fr

Thomas HERMANT
1 Rue de Croÿ - BP 70 010
80097 Amiens Cedex 3.
thomas.hermant@picardie-nature.org

	Total Aisne	Total Oise	Littoral Somme	Total Somme intérieure	Total Somme	Total Picardie
PLONGEONS						
Plongeon imbrin	1	0	0	0	0	1
Plongeon catmarin	0	0	551	0	551	551
GRÈBES						
Grèbe castagneux	155	156	53	398	451	762
Grèbe huppé	434	477	209	420	629	1540
Grèbe à cou noir	5	0	7	0	7	12
CORMORANS						
Grand Cormoran	861	540	1431	388	1819	3220
HÉRONS & AIGRETTES						
Héron cendré	162	107	32	120	152	421
Grande Aigrette	160	53	130	44	174	387
Aigrette garzette	3	14	256	7	263	280
Héron Garde-boeufs	1	0	59	0	59	60
Butor étoilé	0	2	2	0	2	4
Héron bihoreau	0	0	2	0	2	2
CIGOGNES, IBIS & SPATULES						
Flamant rose	0	0	1	0	1	1
Cigogne blanche	0	0	39	0	39	39
Spatule blanche	0	0	33	0	33	33
OIES, CYGNES & CANARDS						
Oie rieuse	0	0	4	0	4	4
Oie cendrée	5	8	126	135	261	274
Oie sp.	0	9	0	0	0	9
Oie à tête barrée	0	1	0	1	0	2
Bernache du Canada	170	105	25	27	52	227
Bernache nonnette	1	0	17	7	24	25
Bernache cravant	0	0	32	0	32	32
Cygne de Bewick	0	0	8	0	8	8
Cygne tuberculé	598	426	379	356	735	1759
Cygne noir	0	0	0	2	2	2
Tadorne casarca	1	3	0	0	0	4
Tadorne de Belon	112	11	5601	23	5624	5747
Canard siffleur	28	12	246	5	251	291
Canard chipeau	534	161	218	14	232	927
Sarcelle d'hiver	192	53	888	72	950	1305
Canard colvert	3909	2326	769	1574	2343	8578
Canard pilet	5	0	1086	5	1091	1096
Canard souchet	154	3	733	6	739	896
Nette rousse	0	6	0	0	0	6
Fuligule milouin	1204	1261	327	67	394	2859
Fuligule nyroca	0	3	0	0	0	3
Fuligule morillon	1185	401	378	53	431	2017
Fuligule milouinan	0	0	0	1	1	1
Eider à duvet	0	0	6	0	6	6
Macreuse noire	0	0	20	0	20	20
Garrot à œil d'or	3	5	13	0	13	21
Harle piette	4	1	4	0	4	9
Harle huppé	0	0	11	0	11	11
Harle bièvre	2	1	0	0	0	3

RALES & FOULQUES						
Râle d'eau	3	7	14	10	24	34
Poule d'eau	841	653	96	770	866	2360
Foulque macroule	7518	5602	5385	8536	13921	27041
LIMICOLES						
Huîtrier pie	0	0	5950	0	5950	5950
Avocette élégante	0	0	69	0	69	69
Vanneau huppé	2865	3693	248	206	454	7012
Pluvier doré	3143	70	411	0	411	3624
Pluvier argenté	0	0	275	0	275	275
Grand Gravelot	0	0	65	0	65	65
Barge à queue noire	0	0	314	0	314	314
Barge rousse	0	0	8	0	8	8
Courlis cendré	0	0	1335	0	1335	1335
Chevalier arlequin	0	0	10	0	10	10
Chevalier gambette	0	0	280	0	280	280
Chevalier culblanc	7	14	1	4	5	26
Combattant varié	0	0	7	0	7	7
Chevalier guignette	3	4	0	0	0	7
Tourneperrière à collier	0	0	5	0	5	5
Bécasse des bois	0	3	2	0	2	5
Bécassine des marais	36	4	52	24	76	116
Bécasseau maubèche	0	0	220	0	220	220
Bécasseau sanderling	0	0	585	0	585	585
Bécasseau variable	0	0	5800	0	5800	5800
LARIDES						
Goéland cendré	2	0	213	0	213	215
Goéland argenté	15	8	901	73	974	997
Goéland leucophée	3	8	0	0	0	11
Goéland brun	53	24	4	0	4	81
Goéland marin	0	0	491	0	491	491
Mouette rieuse	9282	2926	355	1754	2109	14317
Mouette tridactyle	0	0	68	0	68	68
Sterne caugek	0	0	2	0	2	2
Goéland & Mouette sp.	0	251	0	0	0	251
Grand Labbe	0	0	2	0	2	2
DIVERS						
Busard des roseaux	0	1	17	0	17	18
Faucon pèlerin	0	0	1	0	1	1
Alcidés sp.	0	0	1330	0	1330	1330
Martin pêcheur	38	16	5	25	30	
Total	33 703	19 421	38 312	15 479	53 791	106 915
	Total Aisne	Total Oise	Littoral Somme	Total Somme intérieure	Total Somme	Total Picardie

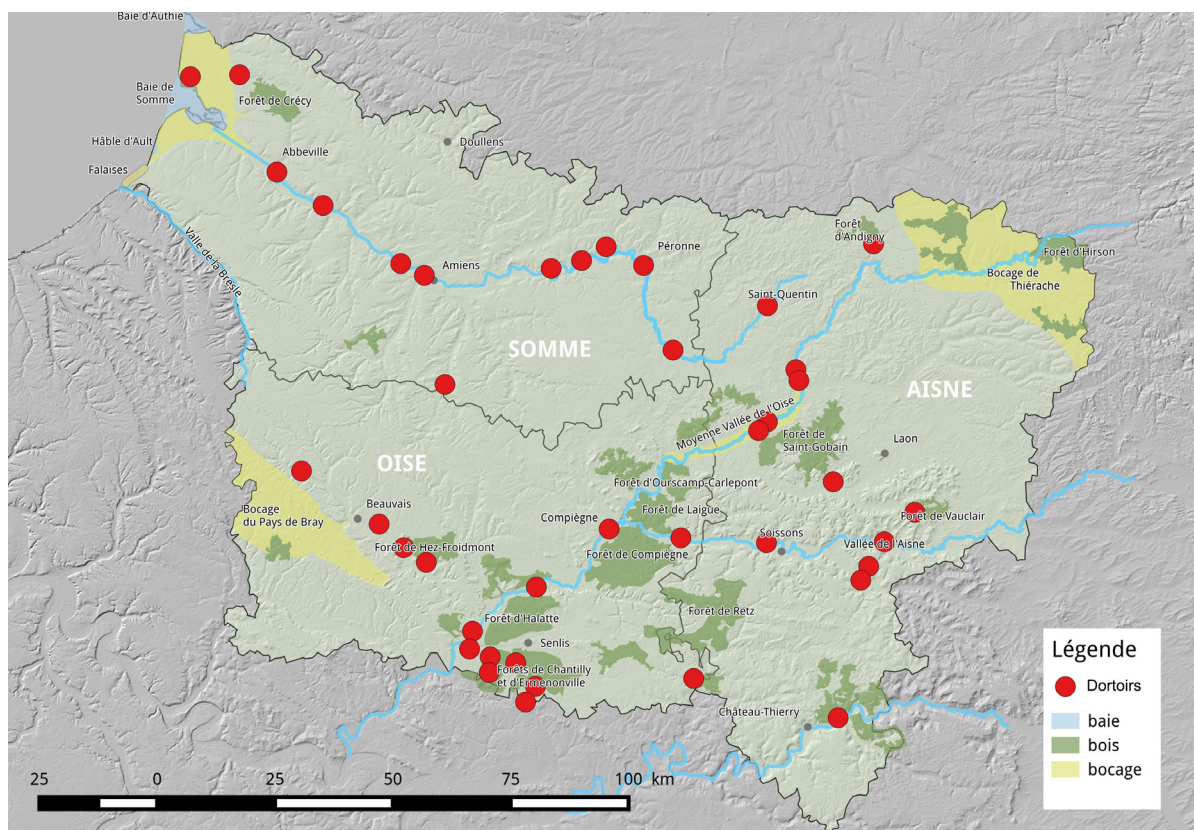
Recensement des dortoirs de Grands cormorans *Phalacrocorax carbo* hivernant en Picardie. Hiver 2014 - 2015.

Par Xavier COMMECY

Suivant le rythme régulier d'un recensement national tous les deux ans, il nous est demandé, sous l'égide du Ministère de l'Ecologie et avec une coordination du Muséum National d'Histoire Naturelle, de procéder au comptage des Grands cormorans hivernant en Picardie comme dans toutes les régions de France métropolitaine. Comme pour les bilans précédents, la coordination régionale a été confiée à Picardie Nature par l'intermédiaire de son réseau d'observateurs bénévoles.

Résultats obtenus

Pour tous les sites, présentés par ordre alphabétique et par département, sont indiqués : la commune, le lieu-dit, l'effectif compté, le jour de comptage, le ou les noms des observateurs. Quand les données sont disponibles, des informations sur des comptages intermédiaires effectués sur ces sites sont indiquées ainsi que sur les effectifs présents de janvier 2013 – date du dernier comptage général concerté.



Carte 1 : Recensement des dortoirs de Grands cormorans. N.Damiens / S.Legrès

Méthodologie

Inchangée depuis des années, cette méthodologie répétée permet de comparer les résultats enquête après enquête, que ce soit au niveau régional, national ou européen.

Le comptage hivernal a lieu à la mi janvier (et si possible aussi les autres mois d'hiver précédents ou suivants, toujours autour du 15 du mois). Seuls les comptages crépusculaires réalisés sur les reposoirs nocturnes sont pris en compte, ceci afin d'éviter de compter plusieurs fois un oiseau voyageant de zone humide en zone humide au cours d'une journée.

AISNE

Condren : 198 le 17 janvier (B. SEIGNEZ). 185 en 2013, 175 en 2011 ; 280 en janvier et 240 en décembre 2012. Site localisé sur de grands arbres de pâtures inondables en bordure de la rivière Oise

Chermizy-Ailles (Ailette) : 106 le 19 janvier (D. BAVEREL). 12 en 2013, 46 en 2011. Peupliers situés sur le golf de l'Ailette.

Limé : 19 le 15 janvier (R. KASPRZYK). Nouveau site.

Lizy : 24 le 18 janvier (K. GEORGIN).

Mayot : 123 le 16 janvier (B. SEIGNEZ).

Pommiers, La croisette : **221** le 22 janvier. (R. KASPRZYK). 230 en janvier 2013, 219 en 2011.

Signalée dans le rapport sur l'enquête de janvier 2013, l'érosion de la fréquentation pour ce site localisé sur un îlot d'un étang périurbain de la vallée de l'Aisne en bordure d'anciennes gravières.

Présence les années précédentes :

Année	2001	2003	2005	2007	2009	2011	2013
Nombre	197	353	498	535	506	219	230

Saint-Quentin, marais d'Isle : **45** le 14 janvier (D. BAVEREL & L. MARLIER).

9 en janvier 2013, 34 en novembre 2012, 59 en 2011, 68 en 2009, 22 oiseaux en 2007. Les oiseaux sont posés sur des Peupliers de la réserve Naturelle.

Tupigny : 64 le 17 janvier – 28 en novembre 2014 (D. BAVEREL & J.N. BARON).

98 en janvier 2013, 110 en 2011, 88 en 2009 et 45 en 2007. Le dortoir est localisé sur un Peuplier, le long de la rivière Noirieu et proche du canal de la Sambre à l'Oise.

Viry-Nouereuil, 8 le 15 janvier (C. BAUDREY) ; 66 en janvier 2103.

Vendeuil, Le Tournant : **92** le 18 janvier (B. SeigneZ) 10 en janvier 2013, 90 en 2011, 257 en 2009, 22 en 2007, 332 oiseaux avaient été comptés en janvier 2005.

Le dortoir est situé sur des peupliers.

Les sites suivants, occupés en 2013, ont soit été désertés depuis soit n'ont pas été prospectés.

Courcelles-sur-Vesles : 54 en 2013. Pas de données en 2015.

Fossoy, Ile Saint Pierre. Déserté en 2015, ce dortoir de la vallée de la Marne a compté plus de 200 oiseaux au début de 21^{ème} siècle. La baisse des effectifs présents a été régulière.

Vieil Arcy, 45 en 2013, 17 en 2011.

Bilan départemental 2015 : 900 oiseaux regroupés en **10** dortoirs.

Comparaison avec les recensements précédents :

Aisne	1997	1999	2001	2003	2005
Nombre dortoirs	2	6	6	3	6
Nombre oiseaux	516	335	805	852	1253
Aisne	2007	2009	2011	2013	2015
Nombre dortoirs	11	8	10	10	10
Nombre oiseaux	1615	1178	851	774	900

Une légère augmentation en 2015 donc mais les effectifs

de 2005 à 2009 n'ont pas été retrouvés.

OISE :

* les comptages signalés par cet * ont été réalisés cet hiver par des gardes de l'ONCFS ou de l'ONEMA du département de l'Oise ou par des salariés des Syndicats de rivières Nonette, Thérain et Thève et dont les résultats nous ont été transmis par Loïc MARION coordonnateur national.

Bailleul-sur-Thérain*, le Moulin de Saulx : **4**. 72 en janvier 2013, une cinquantaine en 2011. Le dortoir est sur une île du plan d'eau de la Coquille aux Moines

Chantilly, parc du château* : **15**.

21 en janvier 2013. Dortoir sur des Platanes.

Couloisy*, le bois Blanc : **84**.

91 en janvier 2013, 58 en 2011.

Le dortoir est localisé dans des Peupliers en bordure d'étangs forestiers (anciennes gravières).

Compiègne*, Pont de berne : **69**.

Coye-la-Forêt*, étang de Couelles : **12**.

7 en janvier 2013, 12 en 2011.

Maysel*, le grand marais : **27**.

36 en janvier 2013.

Mortefontaine*, étang de vallièrè : **5** (Nouveau site)

Pontarmé*, étangs de St-André : **17**

3 en janvier 2013.

Oiseaux posés sur des Aulnes.

Pont-Sainte-Maxence, étang Grand Bosquet : **175** le 17 janvier (M & R. JABOUILLE, précisé par *). 163 en janvier 2013. Ce dortoir est certaines années localisé sur la commune de Longueuil-Sainte-Marie ou celle de Pontpoint.

Saint-Leu d'Esserent*, les sablons : **15**.

Therdonne*, base nautique : **16**. 3 en janvier 2013.

Bilan départemental : 439 oiseaux regroupés en **11** dortoirs.

Comparaison avec les recensements précédents

Oise	1997	1999	2001	2003	2005	2007
Nombre dortoirs	0	2	0	2	4	3
Nombre oiseaux	0	54	0	437	476	284
Oise	2009	2011	2013	2015		
Nombre dortoirs	1	10	12	11		
Nombre oiseaux	102	320	641	439		

Un recensement probablement exhaustif cette année encore qui montre une diminution du nombre d'oiseaux présents cet année.

Remarque,

* des sites occupés les années précédentes ont été prospectés et n'ont pas montré d'occupation cette année :

Mareuil-sur-Ourcq, étang de la queue d'Ham : 0. (11 en janvier 2013, 37 en 2011).

Saint-Félix, La Maladrerie : 0 (22 en janvier 2013).

* nous n'avons pas d'information pour un site occupé en 2013 : **Gouvieux**, Cornelay : **12**.

* Information non prise en compte dans le bilan car comptage réalisé en dehors de la période d'enquête mais signalée pour que le site soit suivi d'autres années : **Crillon***, Château : 106 le 12/02.

SOMME :

Abbeville, la Bouvaque : 88 le 10 janvier (D. LEMAIRE)
80 en 11 janvier 2013, 68 en 2011, 45 oiseaux en janvier 2009, 54 en 2008 et 25 en 2007.
 Ce dortoir est localisé dans les arbres d'un marais intra urbain.

Ailly-sur-Somme : 54 le 24 janvier (X. COMMECY).
 Ce dortoir, les oiseaux sont branchés sur deux Peupliers de la moyenne vallée de la Somme est mobile ; il est revenu cette année sur le site d'il y a six ans.
 105 en janvier 2013.

Amiens, marais des 3 vaches, 98 le 21 janvier (T. RIGAUX).
143 en janvier 2013 ; 97 en 2011, 58 en 2009, première année de fonctionnement.
 Le dortoir est localisé dans de grands arbres d'un marais urbain de la vallée de la Somme.

Bray-sur-Somme, marais du couchant : **24** le 11 janvier (X. COMMECY).
 Le dortoir qui n'est pas fonctionnel chaque année est situé dans des grands arbres d'un îlot de la vallée de la Somme.

Chipilly : **13** le 12 janvier (X. COMMECY).
 96 en 2013, 81 en 2011, 185 en 2010, 158 en 2009, 174 en 2008 et 127 en 2007.
 Dortoir situé dans de grands arbres d'un îlot d'étang de la vallée de la Somme. Quelques couples nichent aussi en ce site.

Curlu : 1 le 27 janvier (S. BOURG).
28 en 2013 janvier ; 64 en 2011, 80 en janvier 2009, 120 en 2008 et 170 en 2007.
 Dortoir sur de grands arbres d'un îlot sur un étang de la vallée de la Somme.

La Faloise, 18 le 25 janvier (P. ROYER).
 Un site en vallée de la Noye au fonctionnement non

régulier d'un hiver à l'autre.

Long : 194 le 15 janvier (Y. BAPST).

Présence les années précédentes :

Année	2005	06	07	08	09	11
Nombre	111	142	142	255	134	211

Dortoir dans des grands arbres en bordure d'étangs de la vallée de la Somme, utilisé aussi par les Grandes aigrettes *Casmerodius albus* : 22 cette année.

Offoy : **11** le 17 janvier (X. COMMECY).

Le dortoir s'est déplacé, il n'a pas été localisé précisément, il s'agit d'une valeur minimale d'oiseaux arrivant et se posant dans le secteur à la tombée de la nuit.

86 en 11 janvier 2013, 144 en janvier 2011, 79 en 2009, année de découverte de ce dortoir dans un marais de la haute vallée de la Somme.

Péronne, Sainte-Radegonde : 63 le 18 janvier (S. BOURG).

85 en janvier 2013, 164 en 2011.

Les oiseaux sont sur des Frênes d'un îlot d'un étang intra urbain dans la haute vallée de la Somme.

Saint-Quentin-en-Tourmont, Parc Ornithologique du Marquenterre : 377 le 11 janvier (P. CARRUETTE).
334 en janvier 2013, 380 en 2011, 172 en 2009, 182 en 2007 et 252 en 2005.

Bilan départemental :

941 oiseaux regroupés en 10 dortoirs.

Site abandonné : **Arry** : **10** avaient été comptés le 10 janvier 2013, probablement en relation avec l'importance qu'a pris le dortoir voisin de Conchil-Le-Temple (62) qui a accueilli 1890 oiseaux en 2013 au lieu de 56 en 2011.

Comparaison avec les recensements précédents

Somme	1997	1999	2001	2003	2005	2007
Nombre dortoirs	4	3	6	9	8	9
Nombre oiseaux	523	461	711	672	767	772
Somme	2009	2011	2013	2015		
Nombre dortoirs	12	8	10	10		
Nombre oiseaux	1008	1225	1199	941		

Peu de variation, les effectifs étant assez stables depuis 2009 avec toujours un maximum enregistré sur le site du parc du Marquenterre qui accueille les oiseaux fréquentant les eaux marines.

Bilan régional :

À la mi-janvier 2015, nous avons ainsi compté 2280 oiseaux répartis dans 31 dortoirs.

Une comparaison (tableau ci dessous) montre, une diminution du nombre d'individus de cette espèce présents en hiver en Picardie.

Place de la Picardie dans le contexte national.

Nous prenons comme référence nationale le bilan national de 2013 qui est le dernier paru (MARION 2014). En janvier 2013, 106 824 Grands cormorans ont été comptés en France (+ 12% par rapport à 2011) répartis en 1188 dortoirs (+16 % par rapport à 2011) répartis dans 92 départements.

La part de la Picardie dans l'accueil de ces oiseaux hivernants diminue et représente un peu plus de 2 % (2.13 %) des effectifs nationaux contre 2.5 % en 2009 et 2011.

Picardie	1997	1999	2001	2003	2005
Nombre dortoirs	6	10	12	14	18
Nombre oiseaux	1039	850	1516	1961	2496
Picardie	2007	2009	2011	2013	2015
Nombre dortoirs	23	21	28	32	31

Remerciements :

Que tous les observateurs qui se sont mobilisés pour ce nouveau comptage et ont fourni les résultats relevés se

sentent concernés par ces remerciements.

Bibliographie :

MARION L. (2014). Recensement national des Grands Cormorans hivernant en France durant l'hiver 2013-2014. M.E.D.D.E., SESLG-Université Rennes I-CNRS-MNHN. 46 p.

Xavier COMMECY
4 Place Godailler Decaix 80800 Gentelles
xavier.commecy@wanadoo.fr

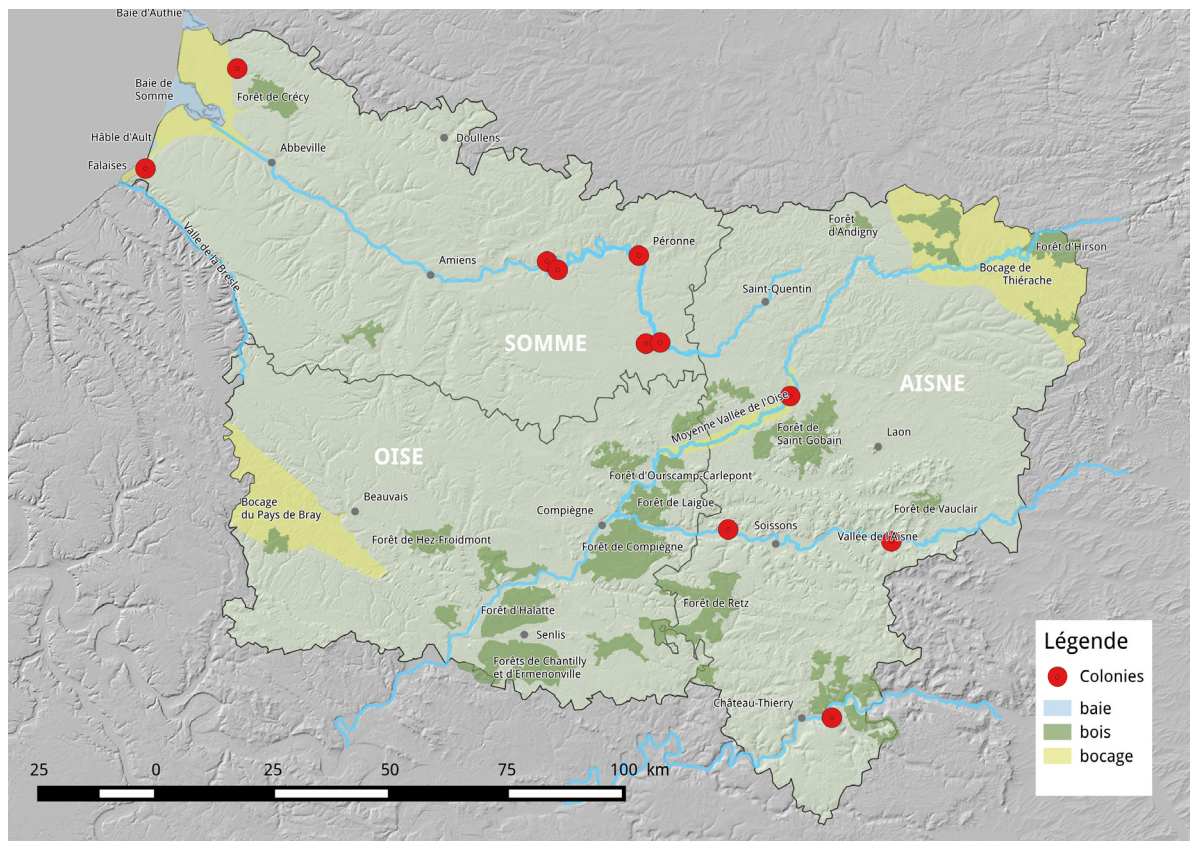
Les Grands cormorans nicheurs en Picardie. Bilan pour l'année 2015.

Par Xavier COMMECY

Poursuivant son rythme trisannuel depuis 2003, un nouveau recensement national des colonies de reproduction des Grands Cormorans *Phalacrocorax carbo* a été organisé ce printemps 2015 de manière à continuer le suivi de l'évolution de cette espèce. L'accroissement passé récent des populations de cette espèce peut causer dans quelques pays d'Europe des

problèmes à quelques activités économiques humaines et nécessitent ce suivi. Les observateurs du réseau de Picardie Nature ont répondu à l'appel national ; en voici les résultats obtenus ainsi que quelques éléments de comparaisons avec les résultats régionaux précédents (d'après COMMECY 2010 et 2012).

Carte 1 : Localisation des colonies de Grands cormorans. N.Damiens / S.Legrès



Résultats

Pour chaque colonie recensée nous indiquons : le nombre de nids compté, la date du comptage, les auteurs, les résultats des précédents comptages nationaux lorsque cela est possible et éventuellement un commentaire.

Somme (80) :

Arry : 347 nids le 25 avril (267 nids le 11/04 ; 307 le 19/04) (T. RIGAUX & F. MERANGER) pour cette colonie installée dans un marais arrière littoral qui est une des plus importantes de France (MARION 2014) par le nombre de couples. 403 nids en 2012, 440 nids en 2009, 415 en 2006, 344 en 2003 ; la taille de cette colonie semble donc en légère diminution.

Ault : 72 nids sur les falaises littorales entre Ault et Mers le 16 mai (T. RIGAUX & B. AUDRECHY). 63 nids en 2012, 51

nids en 2009 et 62 en 2008 (année de sa découverte).

Chipilly : 3 nids le 5 avril (X. COMMECY). 9 en 2013 - 4 en 2012, 2 en 2009). Les couples sont installés dans des grands arbres d'un marais de la vallée de la Somme.

Péronne – Sainte Radegonde : 87 nids le 28 avril (S. BOURG & M. DEPINYOY). Il s'agit de la plus ancienne colonie de la région : 1 nid en 1988 ; le nombre de 100 nids est dépassé en 1999 ; 126 en 2001, 105 en 2009, le maximum compté est de 127 nids en 2012 ; colonie en décroissance cette année donc.

Un certain nombre de colonies signalées depuis le dernier rapport paru ont disparu :

Rouy le petit : n'a pas été occupée depuis 2009, année où 2 nids avaient été trouvés.

Méricourt-sur-Somme : 6 nids occupés en 2011, disparue lors du comptage national de 2012 mais encore 2 nids en 2014 et aucun cette année (X. COMMECY).

Voyennes : aucun nid depuis 2013 (X. COMMECY) ; 1 ou 2 nids en 2012 - 7 en 2011, 13 en 2009 ; colonie découverte en 2007.

Bilan départemental :

2015 : 4 colonies actives pour 509 nids occupés comptés.

	2015	2012	2009	2006	2003
Nb. de colonies	4	5	5	3	2
Nb. de couples	509	598	611	557	457

Aisne (02) :

Fontenoy : 2 le 30 mars (R. KASPRZYK) (1 en 2009, 7 en 2012, colonie découverte en 2005).

Fossoy – Iles Saint pierre : 1 nid occupé (A. BOUSSEMARY)

La colonie localisée à **La Fère** : 7 nids en 2012, 25 en 2009 (colonie découverte en 2008 - 21 nids), n'a apparemment pas été recensée ce printemps.

La colonie de **Villers en Prayères – Bois de Villers** : 4 nids en 2012 et 3 nids et 5 jeunes en 2009 ne semble pas fonctionnelle en 2015.

Bilan départemental :

	2015	2012	2009	2006	2003
Nb. de colonies	2	2	3	1 ?	0
Nb. de couples	3	14	30	1 ?	0

Place des populations picardes de Grands cormorans nicheurs dans les populations françaises.

Pour ceci nous nous référerons à MARION (2014) d'où sont tirées les informations suivantes suite au recensement national concerté du printemps 2012.

La population française atteint 8683 ± 55 couples nicheurs en 2012 (contre 7213 en 2009, soit un taux annuel moyen de progression de 6,35%, (6444 en 2006 et 4929 en 2003) répartis en 132 colonies (contre 109 en 2009, 77 en 2006 et 72 en 2003) dans 42 départements. Marion poursuit son analyse en séparant la population française en 2 catégories.

La population côtière, toujours cantonnée à 7 départements entre la Somme et le Morbihan, montre une très légère augmentation annuelle (2,64%) par rapport à 2009 avec 2045 couples répartis dans 27 colonies, contre 1985 couples répartis dans 28 colonies en 2009 et 1976 couples dans 31 colonies en 2006.

La population continentale. L'enquête nationale de 2003 montrait l'existence de 34 colonies continentales abritant 2807 couples nicheurs. Le recensement national de 2006 a montré que la population continentale atteignait 4468 couples répartis dans 53 ou 54 colonies, puis 5228 couples en 2009 répartis dans 82 à 85 colonies.

Ces colonies restaient toujours, en 2012, largement cantonnées à la moitié nord de la France, sans progression significative de la distribution limitée à 42 départements contre 40 en 2009. La moitié sud du pays ne reste concernée que par les trois têtes de pont déjà anciennes, celle de la façade atlantique jusqu'aux Pyrénées, la tête de pont de la Camargue dont la population se concentre cependant sur les Bouches du Rhône et par le lac du Bourget.

Le recensement de 2012 confirme l'analyse faite lors du recensement de 2009, à savoir une stabilisation et une saturation probable de la population côtière française depuis 1998 autour de 2000 couples.

En additionnant les populations côtières et continentales, la Normandie accueillait en 2012 22,9% de la population française, les Pays de la Loire 22%, la Bretagne 11,8%, le Nord 9,6% **et la Picardie 7%** (valeur que nous pouvons comparer à celle obtenue en 2013 pour la population hivernante : 2.13%).

Les plus grosses colonies restent celle de Grand-Lieu en Bretagne avec 739 couples, Kerfeuille en Brière (476 couples), Poses dans l'Eure (432 couples) et **Arry dans la Somme (403 couples)**. Toutes ces grandes colonies sont localisées près de grands estuaires bordés de vastes zones humides dont les ressources ichthyologiques importantes ont permis leur installation, et totalisent 31% de la population continentale française, ce qui signifie que plus des deux tiers de la population continentale française sont dispersés dans de nombreuses petites colonies.

Remerciements :

À tous les observateurs qui ont bien voulu prendre le temps de communiquer leurs données.

Bibliographie :

COMMECY X. (2010). Reproduction du Grand cormoran en Picardie. Année 2009. *L'Avocette* 34 (1) p. 16.

COMMECY X. (2012). La reproduction du Grand Cormoran en Picardie. Année 2012. 1 p. (Doc. Interne non publié).

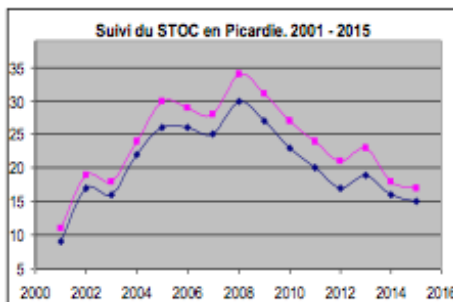
MARION L. (2014). Recensement national des Grands cormorans nicheurs en France en 2012. Ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'énergie. Direction Générale de l'Aménagement, du Logement et de la Nature et Université de Rennes, SESLG : 22 p.

Xavier COMMECY
4 Place Godailler Decaix 80800 Gentelles
xavier.commeci@wanadoo.fr

Le S.T.O.C. - E.P.S. en Picardie. Année 2015, quinzième année.

Par Xavier COMMECY

Cette année encore, le nombre de carrés suivi a diminué (moins un). Rappelons que c'est la continuité dans le suivi et le grand nombre de carrés prospectés qui solidifie les résultats obtenus par ce programme et donne des arguments supplémentaires pour la nécessaire protection des oiseaux communs, marqueurs de l'état de santé des milieux ordinaires de notre région. Le graphe suivant indique le nombre d'observateurs (courbe du bas) et de carrés suivis en Picardie de 2001 à 2015.



Graphique 1 : nombre de points et d'observateurs

Les milieux échantillonnés

Pour chaque point suivi, une description du paysage présent est effectuée ; c'est ainsi que cette année, les 170 points suivis l'ont été : 28 en forêts (16.5 %) ; 5 dans des landes ou zones de buissons (3 %) ; 2 dans des pelouses (1.5 %) ; 111 dans des milieux agricoles (65 %) ; 22 dans des milieux urbanisés (13 %) ; 2 dans des milieux aquatiques (1 %). Peu de variations sont

Ainsi en 2015, ce sont 15 observateurs qui ont prospecté 17 carrés soit 170 points dans nos trois départements et 2104 données uniques en ne gardant qu'une observation par espèce et par point pour les deux passages que nécessite ce protocole. Le protocole de cette enquête (et d'autres) est accessible sur le site Vigie Nature, à cette adresse : <http://vigienature.mnhn.fr/page/naturalistes>

Merci à tous les participants. Cette année, 89 espèces ont été contactées au moins une fois contre 89 en 2014, 112 en 2013, 104 en 2012 ou 102 en 2011. Rappelons que le maximum d'espèces repérées a été atteint en 2008 avec 130 espèces, année où étaient suivis deux carrés proches du littoral.

La disparition du Moineau friquet est confirmée ; comme en 2014, il n'y a eu aucune observation de cette espèce autrefois bien répandue.

Le plan suivi dans ce quinzième rapport est encore et toujours le même que celui des années précédentes.

Résultats 2015

Les espèces les plus fréquentes : La fréquence des espèces est déterminée pour chaque espèce par le nombre de points où un contact a eu lieu divisé par le nombre total de points échantillonnés. Les résultats sont regroupés par classes de pourcentages ; le nombre d'oiseaux contactés est indiqué également et sera discuté dans le paragraphe suivant. Dans cette première classe, présence de l'espèce dans plus de 60% de carrés soit cette année plus de 102 points de contact dans les 17 carrés suivis. Les espèces ubiquistes sont toujours en tête et c'est cette année la Corneille noire qui a été la plus contactée ; mais le trio de tête est toujours le même. La Mésange charbonnière retrouve ce « top 10 » qu'elle avait quitté en 2014. La Fauvette grisette, habituellement classée dans ces dix premières places, est douzième en 2015 et seulement 86 oiseaux ont été contactés contre 122 en 2014.

Voici donc le classement 2015 des espèces contactées le plus souvent cette année (et le classement des années 2014 à 2001).

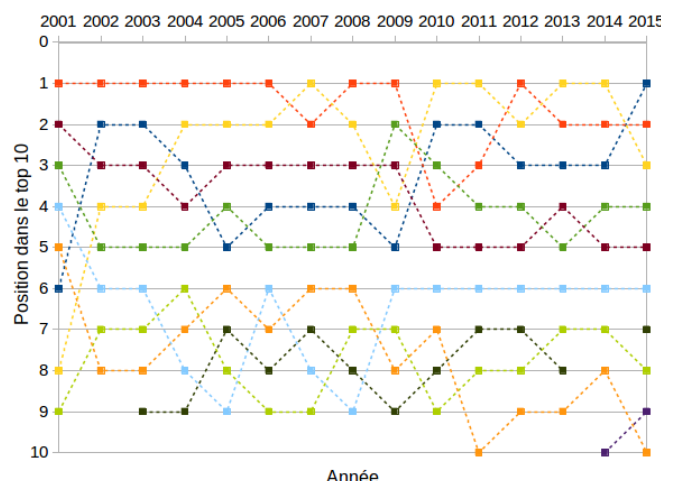
notés dans cet échantillonnage, la part des milieux agricoles augmentant encore un peu (65 % contre 63 % en 2014), celle des milieux boisés diminuant encore (16.5 % contre 18.3% en 2014 et 21.5 % en 2013). Ceci permet des comparaisons inter-annuelles ce qui est d'ailleurs le but de ce programme à long terme.

Graphique 2 :

Les 10 espèces les plus contactées en 2015

Position dans le top 10 de 2001 à 2015

- 1 – Corneille noire
- 2 – Merle noir
- 3 – Pigeon ramier
- 4 – Fauvette à tête noire
- 5 – Pinson des arbres
- 6 – Alouette des champs
- 7 – Mésange charbonnière
- 8 – Pouillot véloce
- 9 – Faisan de Colchide
- 10 – Troglodyte mignon



Liste systématique :

Pour chaque espèce sont indiqués : le nombre de points avec contact/le nombre d'oiseaux repérés).

Espèces présentes dans plus de 60% des points (soit 102 contacts ou plus). Corneille noire (124/312), Merle noir (122/251), Pigeon ramier (113/413), Fauvette à tête noire (111/192), Pinson des arbres (102/188). (5 espèces, les mêmes qu'en 2014 et 2013).

Espèces présentes dans plus de 50% des points (soit 85 contacts ou plus). (1 espèce) Alouette des champs (93/297). Cette année, l'Alouette des champs retrouve cette catégorie qu'elle avait quittée en 2014. Signe d'un redressement des effectifs picards ?

Espèces présentes dans plus de 40% des points (soit 68 contacts ou plus). Mésange charbonnière (78/126), Pouillot véloce (76/97), Faisan de Colchide (76/97), Troglodyte mignon (70/102). (4 espèces).

Espèces présentes dans plus de 30% des points (soit 51 contacts ou plus). Grive musicienne (52/62). (1 espèce).

Espèces présentes dans plus de 20% des points (soit 34 contacts ou plus). Fauvette grisette (50/86), Etourneau sansonnet (47/177), Bruant jaune (47/73), Perdrix grise (46/110), Mésange bleue (43/71), Tourterelle turque (40/77), Bergeronnette printanière (38/66), Linotte mélodieuse (36/114), Rouge gorge familier (37/47). (9 espèces).

Espèces présentes dans plus de 10% des points (soit 17 contacts ou plus). Bruant proyer (36/49), Coucou gris (35/36), Hirondelle rustique (34/110), Moineau domestique (32/161), Rossignol philomèle (29/40), Corbeau freux (28/329), Pic vert (25/30), Pie bavarde (25/55), Fauvette des jardins (24/28), Pic épeiche (23/27), Bergeronnette grise (21/26), Hypolaïs polyglotte (21/25), Rouge queue noir (19/23), Buse variable (18/20), Accenteur mouchet (17/21), Geai des chênes (17/29 (16 espèces).

Espèces présentes dans moins de 10% des points (soit moins de 17 contacts). Faucon crécerelle (15/17), Verdier d'Europe (15/23), Pipit farlouse (15/87) abondamment noté cette année contrairement à la Tourterelle des bois (14/55), Sittelle torchepot (14/15), Grimpereau des jardins (14/18), Lorient d'Europe (13/13), Hirondelle de fenêtre (13/51) qui semble retrouver des effectifs plus élevés depuis deux ans, Goéland argenté (11/50), Grive draine (9/11), Tarier pâle (9/12), Roitelet triple bandeau (8/8), Pigeon biset (8/51) qui n'est pas systématiquement noté par tous les observateurs – Pigeon domestique, Pouillot fitis (7/9), Mésange nonnette (7/9), Pipit des arbres (7/7), Choucas des tours (6/9), Chardonneret élégant (6/15) deux fois moins observé qu'habituellement, Martinet noir (6/15), Gros bec casse-noyau (5/7), Rouge queue à front blanc (4/6), Traquet motteux (4/5), Mouette rieuse (4/8), Canard colvert (4/7), Gallinule Poule d'eau (3/5), Roitelet huppé (3/3), Caille des blés (3/3) – petite

année, Mésange à longue queue (3/5), Grive litorne (2/2), Tadorne de Belon (2/3), Serin cini (2/2), Bouvreuil pivoine (2/2), Mésange huppée (2/3), Locustelle tachetée (2/2), Pic noir (2/2), Busard cendré (2/2), Busard Saint Martin (2/2), Héron cendré (2/2), Epervier d'Europe (2/2), Goéland brun (1/7), Merle à plastron (1/5), Fauvette babillarde (1/1), Chouette hulotte (1/1), Gobemouche gris (1/1), Pie grièche écorcheur (1/1), Foulque macroule (1/1), Faucon émerillon (1/1), Perdrix rouge (1/1), Bruant des roseaux (1/2), Rousserolle verderolle (1/1), Chevêche d'Athéna (1/1), Milan noir (1/1), Vanneau huppé (1/1), (53 espèces). Au hasard des échantillonnages, 7 espèces ont disparu des relevés cette année (nombre de contacts/ d'oiseaux en 2014) : Bernache du Canada (4/26) – le secteur de Chantilly n'a pu être suivi cette année ce qui explique cette « disparition » ; Bergeronnette des ruisseaux (3/5), Hypolaïs icterine (2/2), Martin-pêcheur (1/1), Busard des roseaux (1/1), Pigeon colombin (1/1), Tarier des prés (1/1). À l'inverse, 7 nouvelles espèces ont été contactées cette année : Grive litorne, Pic noir, Busard cendré, Merle à plastron, Faucon émerillon, Perdrix rouge.

Les espèces les plus abondantes.

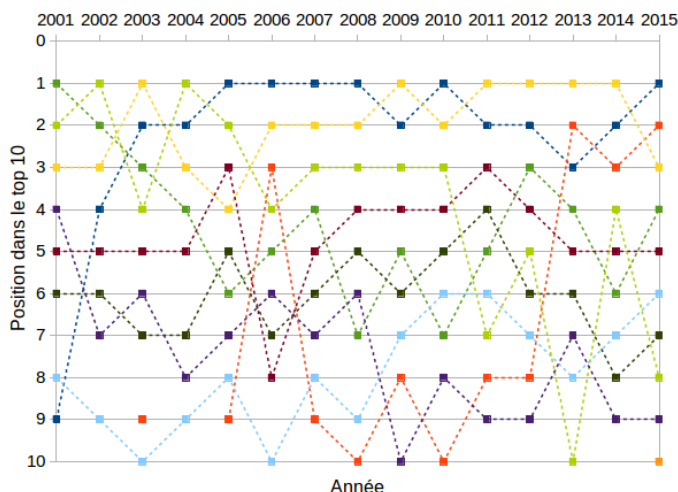
Rappelons que cette liste des espèces les plus abondantes renseigne bien sûr l'abondance de l'espèce mais aussi sur sa détectabilité et sa biologie. Des espèces très détectables en vol comme les Hirondelles ou les Martinets et qui sont souvent en groupes voient l'impression de leur abondance augmentée. Liste systématique : nombre d'oiseaux comptés puis (rang des années 2014 à 2001).

Graphique 3 :

Les 10 espèces les plus abondantes en 2015 (nombre d'individus contactés)

Position dans le top 10
de 2001 à 2015

- 1 – Pigeon ramier (413)
- 2 – Corbeau freux (329)
- 3 – Corneille noire (312)
- 4 – Alouette des champs (297)
- 5 – Merle noir (251)
- 6 – Fauvette à tête noire (192)
- 7 – Pinson des arbres (188)
- 8 – Etourneau sansonnet (177)
- 9 – Moineau domestique (164)
- 10 – Faisan de Colchide (161)



Notons que le Faisan de Colchide, n'était pas dans les 10 espèces les plus abondantes ces dernières années.

Le trio de tête n'a pas changé mais on peut remarquer que la Corneille noire, espèce la plus abondante en 2014 a régressé en troisième position cette année dans le classement de l'abondance alors que dans le même temps elle est passée de la troisième place à celle d'espèce la plus fréquente.

Suivent, dans l'ordre : Mésange charbonnière (126), Linotte mélodieuse (114), Perdrix grise (110) dont les effectifs printaniers sont en hausse pour la seconde année consécutive, Hirondelle rustique (110), Troglodyte mignon (102), Pouillot véloce (97), Pipit farlouse (16) abondance remarquable due à des contacts avec plusieurs gros groupes dont un de 22 individus, Fauvette grisette (86), Tourterelle turque (77), Bruant jaune (73), Mésange bleue (71), Bergeronnette printanière (66), Grive musicienne (62), Pie bavarde (55) un peu plus abondante qu'habituellement, Hirondelle de fenêtre (51), Goéland argenté (50) qui confirme son abondance nouvelle, Bruant proyer (49), Rouge-gorge familier (47), Rossignol philomèle (40), Coucou gris (36), Pic vert (30)...

Par rapport à la liste de 2014, seul le Pipit farlouse est apparu et le Martinet a disparu.

En abondance ou en fréquence les variations sont faibles. Quelques remarques ont été intégrées dans le texte pour souligner quelques modifications.

Le comportement des oiseaux :

On peut, à partir de ces relevés, caractériser le comportement des espèces contactées au printemps : certaines sont grégaires, d'autres sont solitaires. C'est ainsi que lorsque des Corbeaux freux sont contactés, ils sont en moyenne près de 12 ensemble (11.75) ; de même pour les Pipits farlouses (5.8), les Moineaux domestiques (5.1), les Goélands argentés (4.5), les Hirondelles de fenêtre (3.9), les Etourneaux sansonnets (3.7), les Pigeons ramiers (3.6), les Hirondelles rustiques (3.2), les Alouettes des champs (3.1 ; une remontée par rapport au déclin signalé en 2014 sur les dernières années COMMECY 2014), les Linottes mélodieuses (3)... (Ne sont rapportées que les moyennes des espèces pour lesquelles il y a eu plus de 10 contacts cette année). D'autres restent solitaires (1 seul contact par point de détection) et ne sont signalées que les espèces pour lesquelles il y a eu plus de 2 contacts cette année : Lorient d'Europe (13 contacts, 13 oiseaux), Roitelet triple bandeau, Pipit des arbres, Roitelet huppé, Caille des blés, Grive litorne, Serin cini, Bouvreuil pivoine, Locustelle tachetée, Pic noir, Busard cendré, Busard Saint-Martin, Héron cendré, Epervier d'Europe.

Conclusion :

Toujours dans la stabilité, les résultats obtenus par cette enquête permettent de suivre sur le long terme les populations des oiseaux communs dans notre région et agrégés à ceux des autres régions en France. Nous ne saurions qu'encourager les observateurs picards à

s'engager dans ce suivi. Un nouveau site dédié a été créé à partir du printemps 2016 pour faciliter les retours d'observations et intégrera systématiquement la notation des mammifères.

Son adresse : www.vigie-plume.fr

Les mammifères.

Pour la troisième année, il a été proposé aux observateurs de noter en sus les mammifères observés sur les points d'observations et au cours des déplacements entre ces points. Des observations de 6 espèces ont ainsi été rapportées : Lapin de Garenne 52 vus en 3 points (93 en 2014, 5 en 2013), Lièvre d'Europe (34 vus en 14 points,

49 points en 2014, 40 en 2013), Chevreuil européen (13 vus en 7 points, 5 en 2014, 2 en 2013), « L'écureuil » exotique *Tamias* de Sibérie l'a été 8 fois en 4 points (5 en 2014) évidemment du sud de l'Oise ; Cerf élaphe 1 contact ; Ecureuil roux 1 contact (0 en 2014, 3 en 2013). Le Renard roux ne l'a pas été cette année, 1 fois en 2014.

Remerciements.

Ces remerciements vont aux observateurs bénévoles qui donnent de leur temps et leurs compétences pour accumuler année après année ces données : D. BAVEREL (2 carrés), A. BOUSSEMARY, X. COMMECY, T. DECOUTTÈRE, R.

KASPRZYK, P. MALIGNAT, J.B. MARQUE, W. MATHOT (2 carrés), T. NANSOT, R. LE BRIS*, P. ROYER, C. SALEMBIER, SCHILDKNECHT D., G. SERVAIS, G. STEUER.* nouvel observateur (Réjane a repris le carré auparavant suivi par O. PICHARD).

Bibliographie :

COMMECY 2014, Le S.T.O.C. - E.P.S. en Picardie. Année 2014, quatorzième année. L'Avocette 38 (2) : 52 – 55.

Xavier COMMECY
4 Place Godailler Decaix 80800 Gentelles
xavier.commecy@wanadoo.fr

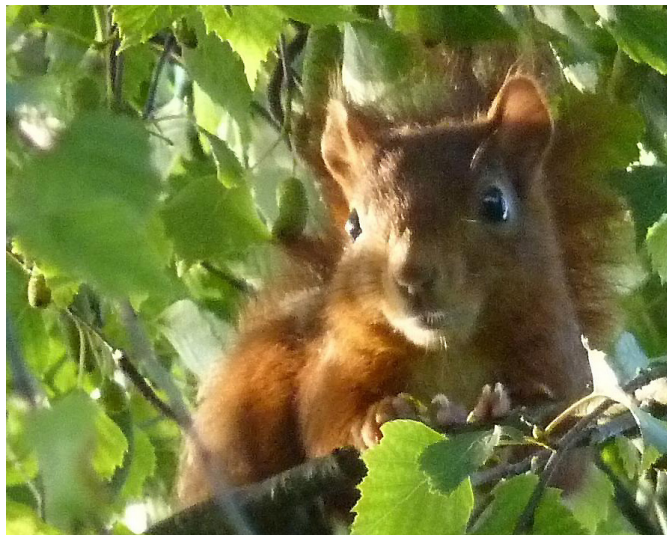


Photo 1 : Ecureuil roux - O. Plateaux



Photo 2 : Lièvre - P. Sengez

12 ans de baguage sur le Moineau domestique *Passer domesticus* à Rue - Canteraine (80 Somme). Déclin d'une population en milieu rural.

Par Philippe CARRUETTE.

À Canteraine (hameau rural de Rue dans la Somme, 80) des Moineaux domestiques sont bagués depuis l'automne 2003 dans le cadre d'un SPOL mangeoire (le SPOL, Suivi des Populations d'Oiseaux Locaux, a pour but d'assurer le suivi soit de populations reproductrices d'espèces mal couvertes par d'autres programmes de baguage, soit de populations hivernantes. C'est un programme de veille démographique coordonné par le CRBPO, Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux). Un baguage couleur fut mis en place à partir de janvier 2005 jusqu'en 2007. Les adultes portent une bague rouge avec la bague métal sur la patte droite et 3 bagues couleur sur la patte gauche. Les jeunes ont une bague verte au dessus de celle en métal

et 3 bagues couleur à gauche. Cet article est la suite de celui ayant paru sur les résultats obtenus (CARRUETTE, 2007) relatant en particulier l'effondrement des effectifs qui avait été noté en 2006 ; comment a évolué cette population depuis ?

1454 Moineaux domestiques ont été bagués depuis 2003, dont 487 avec des bagues couleur : 316 mâles et 299 femelles de plus d'un an (montrant un sexe ratio bien équilibré) 840 juvéniles dont 330 mâles et 269 femelles d'un an (227 indéterminés). Ce déséquilibre favorable aux mâles s'explique par une facilité plus grande à déterminer les jeunes mâles. La part de baguage de poussins reste anecdotique avec 13 individus.

	Adultes		Juveniles			Pull	Total par année
	Mâle	Femelle	Mâle	Femelle	Indéterminée		
2003	3	13	8	3	4	4	35
2004	42	46	38	29	21	9	185
2005	63	65	48	44	17	0	237
2006	20	23	54	71	21	0	189
2007	17	6	15	21	2	0	61
2008	16	9	18	20	11	0	74
2009	29	25	40	30	40	0	164
2010	30	32	27	13	27	0	129
2011	22	25	22	14	35	0	118
2012	41	34	38	12	34	0	159
2013	22	15	15	6	14	0	72
2014	11	6	7	6	1	0	31
TOTAL	316	299	330	269	227	13	1454

Tableau 1 : Chronologie du baguage

Sur 1454 oiseaux bagués en 12 ans, seuls 24 furent repris morts sur Canteraine, (18 sont des plus d'un an). La distance de découverte la plus éloignée du site de baguage est de 800 mètres ! La principale cause de mortalité réellement identifiable reste la route, notamment en juillet et août au moment des moissons (avec aussi de nombreux juvéniles non bagués) à cause des grains de blé tombés des tracteurs et répandus sur les bas côtés de route que ces oiseaux

consomment. Dans deux cas, des oiseaux ont été tués par un chat domestique. Une femelle adulte est trouvée morte amaigrie avec des parasites externes et pour 4 cas, la cause de la mort reste inconnue, mais un fort amaigrissement a été noté. Un cas de prédation peut être attribué à l'Epervier d'Europe *Accipiter nisus*. Le 11 mai 2010 un mâle adulte nicheur (bagué en octobre 2007) est retrouvé mort amaigri.

On ne peut exclure au printemps des mortalités dues à des empoisonnements dans les jardins avec des produits dangereux comme les anti-limaces ou anti-rongeurs. Le 6 décembre 2006 une femelle adulte est capturée au filet ; elle présente un important kyste à la joue mais ne présente aucune marque d'affaiblissement (33 grammes).

Les oiseaux contrôlés avec les plus longs temps de port de bague ont été :

- un mâle bagué le 31 mars 2006 et alors âgé de plus de 2 ans, contrôlé le 4 mars 2010 avec toutes ses bagues couleurs ;
- un mâle d'un an bagué le 23 octobre 2009, contrôlé en 2014 ;
- un mâle de plus de 2 ans bagué le 9 avril 2008, contrôlé en 2012 ;
- une femelle baguée comme adulte le 6 mai 2009, contrôlée le 6 mars 2013 ;
- un mâle adulte bagué le 6 décembre 2006, contrôlé le 19 mars 2010 ; - un juvénile mâle bagué le 10 novembre 2005, contrôlé le 18 janvier 2009 ;
- une femelle de première année baguée le 21 décembre 2007, contrôlée le 8 juin 2011.

Pour un oiseau jugé sédentaire cela donne finalement un nombre très faible d'oiseaux âgés (7 contrôlés de plus de 4 ans dont 5 mâles) et un âge maximum sur le site relativement faible (6 ans) pour un oiseau pouvant vivre jusqu'à 13 ans (Olios, 2007).

En moyenne, quel que soit le nombre de Moineaux bagués par an, ce sont seulement 15 à 20 oiseaux qui sont contrôlés ultérieurement (maximum de 26 en 2011, 21 en 2013, 20 en 2012 et seulement 11 en 2014) ce qui est très faible pour un oiseau réputé sédentaire (aucun contrôle extérieur au site de baguage n'a jamais été rapporté) et par rapport à des espèces comme la Mésange charbonnière *Parus major* pour lesquelles les autocontrôles sont trois fois plus nombreux. On connaît la méfiance du Moineau domestique quand il s'est fait capturer une fois, repérant ensuite bien le filet pour l'éviter mais cela n'explique pas totalement ce faible pourcentage d'autant plus que les deux filets sont particulièrement disposés pour favoriser la capture de cette espèce au printemps et en été.

Ces contrôles concernent en majorité des oiseaux d'un ou deux ans avec une dominance de mâles. Ainsi en 2010, 20 contrôles ont été effectués. Sur ces 20 Moineaux contrôlés 12 sont des mâles et 8 des femelles. 13 avaient été bagués en 2009 et 4 en 2010, la quasi-totalité l'ayant été comme juvéniles au printemps. Pour les trois autres, deux avaient été bagués 2006 avec des bagues couleurs et un en 2008 ; se sont tous des mâles.

En 2011, 26 oiseaux ont été contrôlés (13 mâles 13 femelles). La moitié ont été bagués en 2010, 9 en 2009, 1 en 2007 et 3 en 2011.

En 2012 sur 20 Moineaux contrôlés, 4 avaient été bagués en 2012, 8 en 2011, 3 en 2010, 4 en 2009 et 1 en 2008. 13 sont des mâles.

En 2013 sur 21 contrôles, 13 sont des mâles et 8 des femelles. 13 ont été bagués en 2012, 4 en 2011 et 1 en 2010. Pour les 3 restants 1 femelle fut baguée en 2009 et 2 femelles en 2010.

En 2014 pour 11 contrôles, 8 sont des mâles et 3 avaient été bagués en 2013 ou 2014.

On peut repérer de nouveau la carence en donnée d'oiseaux de plus de 3 ans, de femelles adultes mais aussi le peu de contrôles de juvéniles bagués en début d'été. La mortalité concerne bien surtout les classes d'âge de 1^{ère} année et les « vieux » oiseaux. Même en prenant en compte le fait que les Moineaux domestiques sont difficiles à capturer plusieurs fois, la pose de bagues couleurs a démontré le peu de contacts visuels sur de longues durées. Y aurait-il des déplacements plus importants des femelles, notamment jeunes, hors du site que pour les mâles ? Les trois années de marquage couleur n'ont pas permis d'observation d'oiseaux dans les secteurs favorables à l'espèce aux environs du site de baguage (village, silo à grains...).



Photo 1 : Moineau domestique - Cindy

Il est fort probable qu'il existe une mortalité locale forte de l'espèce pour les jeunes mais aussi sur les adultes, notamment les femelles. Le taux de survie annuelle de cette population reste ainsi particulièrement faible. Cette espèce semble donc particulièrement fragile et certainement sensible à des impacts encore peu connus (pathologie, pollution, stress, concurrence, météo...) amplifiant l'impact humain direct.

L'information la plus significative est l'effondrement des 2 tiers de la population adulte (plus accentuée encore chez les femelles) en 2006 (Carruette *op. Cite*), mais aussi en 2007 et la prédominance de femelles juvéniles constatée ensuite alors que les autres années la population jeune est quasi équilibrée ou en faveur des mâles. La baisse du nombre d'adultes présents en 2006 a bien entendu pour conséquence d'avoir un effondrement du nombre de juvéniles vus et capturés en 2007 mais aussi 2008. Il en a été de même en 2013 et 2014 montrant que ces oiseaux adultes locaux ne

sont à priori plus immédiatement remplacés quand une forte mortalité survient et que cette petite population doit compter sur sa propre productivité pour les remplacer.

On voit pourtant que le bilan des 12 années donne une population relativement équilibrée au niveau des sexes tant chez les adultes que les juvéniles (le peu de juvéniles femelles est contrebalancé par les indéterminés, en début d'été le sexage des jeunes est difficile et n'est possible que pour certains mâles précoces). Les contrôles, même s'ils sont peu nombreux, montrent que ces adultes sont en majorité âgés de deux ou trois ans, avec comme « doyen » au moins 6 ans, alors qu'un Moineau peut vivre facilement 10 ans (une femelle danoise ayant même atteint 19 ans !).

Suite à l'effondrement de la population de Moineaux domestiques du village en 2006 et 2007, l'année 2009 voit une remontée des effectifs, constatée visuellement également aux alentours sur les sites cités, même si on n'atteint pas les effectifs d'adultes de 2004 et 2005. Cette augmentation se confirme quelque peu en 2010 mais est contrecarrée par une mauvaise reproduction notamment en deuxième couvée (faible taux de juvéniles).

En 2011 la population subit un léger fléchissement après le redressement repéré depuis deux ans. En 2012 les effectifs remontent avec une reproduction satisfaisante.



Photo 2 : Moineau domestique. L.Dutour

En 2013 on retourne à un effectif extrêmement bas (le plus faible nombre de juvéniles capturés sur toute la période) qui peut en partie s'expliquer par un printemps froid particulièrement néfaste aux premières couvées. Le nombre d'adultes s'est maintenu notamment chez les mâles.

Mais 2014, bénéficiant pourtant de conditions printanières plutôt favorables à la nidification, est l'année au plus faible effectif d'oiseaux capturés sur ces 12 ans, nombre inférieur même à 2003 où le baguage sur cette espèce fut limité et non prioritaire. La baisse chez les adultes est de nouveau particulièrement significative.

Quelles peuvent être les raisons de ces fortes baisses cycliques sur 3 ans ? La majorité des oiseaux se nourrissent dans les champs des environs, y a-t-il un lien avec l'agriculture et l'emploi de produits phytosanitaires ? Les quelques oiseaux trouvés morts amaigris sont-ils la partie visible d'une épidémie de plus forte ampleur ou d'empoisonnements réguliers ?

L'apport d'oiseaux morts (sans cause directement identifiable) régulièrement récupérés dans les jardins des environs n'est pas à négliger. Ces oiseaux sont découverts au printemps et en été à des périodes de fortes activités de jardiniers. Seule une analyse des oiseaux morts pourraient apporter des informations.

Ces effondrements de population ne sont pas strictement liés à la population du site de baguage. Les observations à une dizaine de kilomètres aux environs (Saint-Firmin-les-Crotoy, La Bonde, Rue, Saint-Quentin-en-Tourmont) montrent pour ces années une baisse remarquable des oiseaux, avec pourtant des effectifs plutôt abondants (non quantifiés) en 2009 et 2010. À ce rythme, la population de Canteraine pourrait voir sa disparition totale.

Les 12 ans de baguage auraient tendance à laisser penser au départ à une fluctuation cyclique : 3 années prospères (2004/2005/2006) auxquelles succèdent deux années à très faible effectif (2007 et 2008) puis quatre années moyennes (2009 à 2012) pour suivre avec deux années catastrophiques (2013 et 2014) laissant penser à des variations naturelles (météo, pathologies...) plutôt que directement humaines.

Mais ces dernières années montrent un net déclin d'effectifs. En début d'hiver 2014 une vingtaine d'oiseaux étaient présents sur le site de baguage. En février mars 2015 seuls 3 ou 4 oiseaux sont remarqués. Lors du SPOL mangeoire réalisé dans ce même site, seuls 4 Moineaux furent bagués en janvier et février pour près de 200 oiseaux capturés. Il s'avère qu'au vu de ces deux dernières années cette population pourtant à fort effectif et prospère (235 oiseaux bagués en 2005) est sur le point de s'éteindre. Des prélèvements de plumes (rectrices) sont effectués sur les oiseaux capturés en 2013 et 2014 dans le cadre du programme du centre d'études biologiques de Chizé en partenariat avec le CRBPO (Angelier & Meillère, 2014). Ces prélèvements permettront d'une part de renseigner sur les niveaux de polluants et sur les dosages de la corticostérone (hormone de stress chez les oiseaux) et pourront, nous l'espérons, amener des réponses au déclin de cette espèce sur le site.

Le marquage couleur n'a apporté sur le site que très peu d'informations. Une vingtaine d'oiseaux sont régulièrement contrôlés visuellement sur le site de baguage (jardins) quelques jours ou semaines après le baguage puis plus rien. Les couples nicheurs notés au printemps restent ensemble dans les groupes estivaux ou hivernaux. Vu le peu de contacts sur le moyen terme et de résultats exploitables, le baguage couleur fut arrêté en 2007.

Sur les mangeoires, on constate une nette concurrence avec les Verdiers d'Europe. Une mangeoire garnie de tournesol la plus proche de la maison d'habitation et non utilisée par les Verdiers et monopolisée par les moineaux en groupe qui fréquentent peu les deux

mangeoires principales fortement occupées par les Verdiers. De réels conflits entre les deux espèces ne sont pas véritablement notés mais il semble bien que naturellement les moineaux évitent le contact avec les fringilles.

Bibliographie :

CARRUETTE P. (2007). Evolution des effectifs de Moineaux domestiques *Passer domesticus* bagués sur la commune de Rue (80). *L'Avocette* 31 (1) p. 30-31.

OLIOSO G. & M. (2007). *Les Moineaux*. Les sentiers du

Naturalistes, Editions Delachaux et Niestlé Paris, 207 p.

ANGELIER F. & ET MEILLÈRE A. (2014). Programme de prélèvements de plumes sur Moineau domestique *Passer domesticus*. Centre d'études Biologiques de Chizé.

Remerciements :

À Pierre FIQUET du CRBPO Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, [France http://crbpo.mnhn.fr](http://crbpo.mnhn.fr) pour tout l'intérêt du programme Moineau qu'il pilote et à

Alizée Meillère de Chizé pour les analyses des plumes prélevées.

Philippe CARRUETTE
Canteraine, 80120 Rue,
Philippecarruette@baiedesomme.org

Évolution des effectifs du Canard colvert *Anas platyrhynchos* au Parc du Marquenterre de 1973 à 2015

Par Philippe CARRUETTE.

Statut de l'espèce.

Les Canards colverts nichent du Nord Ouest du Maroc et de l'Islande à travers l'Europe et l'Asie non tropicale et dans le Nord de l'Amérique du Nord. En France, entre 30.000 et 60.000 couples nichent dans tout le pays (entre 300.000 et 400.000 couples aux Pays Bas ou en Allemagne). En moyenne, 253.000 hivernants sont comptés à la mi-janvier (285.000 en 2003) et un million d'oiseaux est lâché par an pour la chasse (Dubois & *al.* 2003). En Picardie c'est un nicheur commun présent toute l'année, comptant plusieurs centaines de couples entre 1983 et 1987, en prenant en compte les oiseaux issus de lâchers. Sa migration pré-nuptiale se déroule en février et mars et la post-nuptiale de fin juillet à décembre. Dans l'Aisne, les stationnements maximaux sont vus sur le plan d'eau de l'Ailette : 1500 en décembre 2000, 1600 en janvier 2004 devenant un site majeur pour la

Picardie mais les derniers aménagements touristiques ont diminué les potentiels du site. Les gravières de Villers-en-Prayères sont aussi importantes pour les stationnements hivernaux dans ce département. Dans l'Oise, 6 sites accueillent plus de 500 oiseaux : Creil (1900 en janvier 2003), Longueil-Sainte-Marie, Auger, Mortefontaine, Ribécourt, Trosly-Breuil. Sur le littoral, seuls deux sites (le Parc du Marquenterre et le Hable d'Ault) peuvent accueillir des stationnements conséquents et il n'y a pas de grands sites pour le stationnement de cette espèce dans les eaux intérieures du département de la Somme. On compte environ 200 couples nicheurs sur le littoral, autant dans la Somme intérieure ainsi que pour les départements de l'Oise et l'Aisne (COMMECY & *al.* 2013).

Phénologie de la présence au Parc Ornithologique du Marquenterre.

Nous séparons en deux périodes nos remarques, de nombreuses différences existant entre elles.

Entre 1973 et 1992

Stationnements : de début août (après une augmentation en seconde quinzaine de juillet due à l'époque à l'ouverture de la chasse) à fin janvier, les effectifs sur le Parc du Marquenterre varient peu, restant compris entre 300 et 400 individus, avec juste une élévation de la moyenne en dernière décade de décembre qui s'explique par des effectifs très élevés en 1980 et 1981 et les hivers froids de 1979, 1985 et 1987 (1500 oiseaux). Cette stabilité traduit probablement une juste adéquation entre les effectifs et les ressources alimentaires disponibles sur les zones de gagnage sur place et à l'extérieur (schorre à marée haute, marais arrière littoraux proches). À partir de début février, les effectifs diminuent pour atteindre un minimum d'une quarantaine d'oiseaux de mi-avril à mi-mai. Il s'agit de mâles dont les femelles couvent. Ensuite les effectifs augmentent pour atteindre le seuil de 300 oiseaux à partir de début août.

Nidification : À cette période, la nidification au parc intéresse un effectif variable moyen de 20 à 25 couples avec un maximum de 45 couples en 1982 et un minimum de 14 en 1979 et en 1991. Les premiers poussins sont notés le 29 mars en 1988 et 1990, le 20 avril en 1992, le 23 avril en 1991... La taille moyenne des couvées dans les premiers jours de vie varie entre 7,1 (1992) et 9 (1988).

De 1993 à 2015

Stationnements : les effectifs ont fortement évolué tant en stationnement qu'en nidification. Les effectifs maximum en hivernage tournent autour des 2000 oiseaux lors des hivers particulièrement froids. Après l'exceptionnel hiver 1978-1979 (2 134 individus le 4 décembre posés sur la glace alors que le parc est gelé à 100%, les oiseaux buvant la glace se transformant en eau sous leurs pattes ; 2 000 en janvier 1979), on peut relever : 2 030 le 11 janvier 2003. Puis les maxima relevés sont : 1 788 le 12 janvier 2002, 1 567 le 24 décembre 2009, 1 538 le 12 décembre 2002 mais ces effectifs importants ont tendance à diminuer ces dernières années notamment lors du gel total du parc : 1430 le 26 décembre 2012 mais aussi lors d'hiver doux succédant à une mauvaise reproduction comme en décembre 2013 (986 le 15 décembre).

Comme pour nombre d'espèces de canards, le parc est un important site de mue pour les mâles dès début mai voire fin avril (58 mâles groupés pour la mue le 27 avril 2004) : maximum de 714 le 27 juin 2014 avec un très fort échec de la reproduction, 466 le 26 juin 2011, 506 le 20 en 2009, 624 le 27 juin en 2010. En 2000 « seulement » 229 étaient notés le 18 juin et 228 le 22 juin 1996. Quelques femelles se joignent à ces regroupements de mâles à partir de la mi-juin.

Les effectifs estivaux ne font qu'augmenter dépassant bien souvent les comptages hivernaux. L'ouverture de

la chasse au gibier d'eau maintenant à la mi-août dans les marais intérieurs provoque le repli d'une partie des oiseaux vers le parc : 510 en août 1995, maximum de 2 372 le 4 août 2002, 1 954 le 26 août 2006, 1 800 le 11 août 2000, 1 464 le 18 août 2010, 1 412 le 18 août 2003, 1 954 le 26 août 2006, 1 108 le 10 août 2014 mais seulement 384 le 24 août 2013 avec la faible reproduction régionale due au printemps froid.

Nidification : Le nombre de couples cantonnés dès le 20 janvier lors des hivers doux augmente progressivement : 31 couples en 1994, 35 en 1995, 57 en 1998, 84 en 2000, 90 en 2001, 127 en 2002, maximum de 149 couples en 2004, 148 couples en 2013 et 142 couples en 2006.

La succession d'hivers doux a été certainement des plus favorables à cette espèce qui se sédentarise de plus en plus. À l'inverse la production de pulli reste très faible. On ne compte ainsi que 11 couples avec des pulli pour les 142 couples cantonnés en 2006, 17 couples avec des pulli en 2013. Cette différence entre le nombre de couples cantonnés et le nombre de couvées réussies peut s'expliquer de plusieurs manières : une forte prédation sur les nichées et couvées dues aux sangliers, renards, corneilles noires... mais aussi un nombre élevé de mâles surnuméraires, ce qui crée aussi un stress et même une mortalité non négligeable sur les femelles quittant le nid lors de la couvaison. Pour illustrer ceci, citons : 1 femelle harcelée et finalement tuée par 29 mâles le 8 mai 2006 ; même conséquence observée le 8 mars 2013...

Le nombre de couples baisse ensuite du fait probablement de la faible productivité en jeunes et des hivers plus froids qui augmentent aussi la mortalité due à la chasse notamment chez les femelles : 82 couples en 2007, 68 couples en 2010, 2011 et 2008, 78 couples en 2009 et 2014 (respectivement 17 et 3 nichées !), 54 couples en 2012 (9 nichées).

Régime alimentaire :

En matière de régime alimentaire, nous pouvons signaler : 3 oiseaux mangeant des baies d'argousier le 6 septembre 2009, fort regroupement avec consommation de chénopodes blancs en graines le 10 octobre 2009

Résultats de baguage :

Depuis 1973, 3 027 Canards colverts ont été bagués sur le site. La grande majorité des oiseaux (70%) est tirée localement avec une dominance sur les lieux les plus favorables de gagnage nocturne que sont les marais arrière littoraux (Ponthoile, Rue, Noyelles...) mais aussi jusqu'à Eu, Roussent (vallée de l'Authie), Conchil le Temple et Waben (Pas de Calais).

Chaque année la moyenne du nombre de jeunes par nichée est notée. Elle varie de 9,33 en 2011 (84 pulli) à 7,14 (pour 415 pulli!). Le printemps froid de 2013 donne une très faible productivité de 6,82 pulli (116 pulli) avec un fort stress sur les femelles nicheuses (absence de nourriture) et l'agressivité des mâles.

Les premiers pulli ne sont observés qu'à partir du 17 avril. 2014, malgré des conditions climatiques bien meilleures, reste l'année la plus défavorable pour l'espèce en nidification avec juste 3 couples avec des pulli observés.

On constate comme chez les passereaux suivis avec le programme STOC que moins les nichées sont nombreuses, plus la moyenne de jeunes est forte. En conditions difficiles, ce sont à priori les couples les plus expérimentés qui ont des poussins et des nichées importantes en effectifs. La reproduction semble légèrement plus précoce que pour la période 1973/1993.

Mais les couvées très précoces sont souvent vouées à l'échec, notamment lors des printemps froids où la densité des invertébrés est faible. 1 nid de 8 œufs le 12 février 1995, ponte le 19 février 2001, 4 œufs abandonnés avec le gel le 27 février 2010. (manque quelque chose, pas une phrase, idem pour plusieurs des phrases suivantes : voir pour reformuler pour plus de fluidité à la lecture) Premiers pulli le 26 mars 2001 et le 30 mars (1995). Derniers pulli d'un jour le 7 août 1998. Les premiers juvéniles volants sont notés le 31 mai (1997). Une femelle est accompagnée de 40 pulli de différents âges le 20 avril et les élève tous jusqu'à l'envol. 1 femelle avec 9 pulli d'un jour le 15 juillet 2008 dont 2 de Fuligules morillons, un de ces petits canards plongeurs ira jusqu'à l'envol.

Peu d'observations de migrations actives sont remarquées : 12 vers le Sud le 15 novembre 1998, 9 vers le sud le 13 octobre 2001.

après l'organisation d'assec et de remise en eau, la consommation de pontes de Grenouilles rousses le 15 mars 2015 (*fide* A. MORISSET).

La durée moyenne de port de bague est bien supérieure aux autres espèces de canards bagués (Canard pilet, Sarcelle d'hiver, Canard chipeau...), atteignant presque 2 ans et 6 mois.

Des oiseaux bagués au parc en hiver sont tués en France le même hiver notamment lors des vagues de froid où les oiseaux se replient surtout sur les départements de la Manche et de l'Ille et Vilaine ou la Sarthe.

Les reprises étrangères représentent tout de même 10% des reprises. Des mouvements ont lieu en plein hiver vers l'Allemagne ou les Pays Bas. Un oiseau bagué le 11 octobre 2002 est tué le 17 décembre de la même année à Herzfeld (Arnsberg). Des oiseaux bagués en hiver sur le parc sont souvent retrouvés les hivers suivants dans

des secteurs plus nordiques au nord des Pays Bas, dans le Brandebourg allemand ou le Danemark. Un oiseau bagué en hiver 2007 au parc est tué en mai 2014 dans le nord de la Russie.

Remerciements

au Centre de Recherches par le baguage des populations d'oiseaux (CRBPO) pour les informations fournies dans le cadre de notre programme personnel

sur le baguage des populations d'oiseaux d'eau du parc du Marquenterre.

Bibliographie

CARRUETTE PH & TRIPLET P. (1993). *Les Oiseaux du Parc ornithologique du Marquenterre (Somme)* Association Marquenterre Nature 146 p. Carruette Ph. Synthèses ornithologiques du Parc du Marquenterre 1973-2014. COMMECY X. (COORD.), BAVEREL D, MATHOT W, RIGAUX T & ROUSSEAU C. (2013). *Les oiseaux de Picardie. Historique,*

statuts et tendances. L'Avocette 37(1), 352 p.

DUBOIS PH. J., LE MARÉCHAL P., OLIOSSO G. ET YÉSOU P ; (2008). *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, 560 p.

Philippe CARRUETTE
Canteraine, 80120 Rue,
Philippecarruette@baiedesomme.org